

À LIRE

MICHEL PORRET, LE FAISEUR D'HISTOIRE

Sourcil broussailleux, carrure de colosse, verbe haut et plume légère, Michel Porret peut se targuer d'un bel exploit. Celui d'être parvenu – des décennies durant et quel que soit le sujet abordé –, à faire de l'histoire une discipline vivante. À l'heure de la retraite, la performance valait bien un hommage, que voilà matérialisé par ce volume de « mélanges » réalisé sous l'égide

de ses collègues du Département d'histoire de la Faculté des lettres, Fabrice Brandli et Marco Cicchini. Apprenti libraire dans une officine du centre-ville réputée pour ses livres d'occasion et son catalogue d'ouvrages anciens, Michel Porret intègre l'Université de Genève après une maturité classique obtenue au Collège du soir. Il y trouve un mentor auquel il n'aura cessé de rendre grâce tout au long de sa carrière en la personne de Bronislaw Baczko, dont il est l'assistant entre 1987 et 1990. Après un doctorat couronné par le Prix Montesquieu, il est promu professeur ordinaire au sein de l'Unité d'histoire moderne en 2003, où il peut donner pleine mesure à son goût pour la transmission du savoir. Pour en témoigner, on peut évoquer quelques chiffres :

la direction de plus de 100 mémoires et de 13 thèses, la publication de plus de 300 ouvrages et articles ou encore l'organisation d'une trentaine de congrès internationaux et autres journées d'études. Mais

cet appétit gargantuesque se lit aussi dans la variété des thèmes abordés par le professeur au fil de sa carrière académique : les Lumières et le droit de punir, bien sûr, mais aussi la dystopie et l'altérité (vue notamment au travers du mythe de Frankenstein), ainsi que la bande dessinée dont il est un collectionneur autant qu'un critique averti, comme l'illustrent les deux essais qu'il a récemment consacrés à son héros de prédilection : Tintin, le reporter intrépide qui avait ouvert son regard d'enfant aux richesses et aux mystères de notre monde.

« Pages d'histoire. Autour de Michel Porret »,
par Fabrice Brandli et Marco Cicchini, Ed. Georg, 578 p.

VM

L'HUMANITAIRE EN PLEINE EXPOSITION

Depuis l'Exposition universelle de Paris, en 1867, les humanitaires ont énoncé et donné à voir leurs idées, leurs idéaux et les outils de leur profession à travers divers événements nationaux et internationaux. Ils et elles ont mis en place des salons de l'innovation, des expositions itinérantes, des tournées de spectacles et même des festivals de cinéma afin de présenter au monde les besoins de leurs « bénéficiaires » ainsi que le sens de leur engagement. Dans le cadre de ces multiples manifestations, les humanitaires se sont tour à tour efforcés de définir les contours de leurs activités, d'inscrire celles-ci dans un ordre international en constante mutation et de légitimer leur présence dans des zones de conflit ou de catastrophe.

Toute activité d'exhibition impliquant une scénographie et des choix de représentation complexes, explicites ou implicites, ces mises en scène permettent aujourd'hui d'explorer l'histoire de la représentation de l'humanitaire à des moments clés de son histoire. Ce qui est précisément l'objectif de cet ouvrage bilingue anglais-français, réalisé dans la foulée d'un colloque organisé en janvier 2020 par la Maison de l'histoire de l'UNIGE, en collaboration avec les universités de Fribourg et de Manchester, ainsi qu'avec l'Institut de hautes études internationales et du développement.

VM

« L'Humanitaire s'exhibe (1867-2016) »,
par Sébastien Farré, Jean-François Fayet,
Bertrand Taithe, Éd. Georg, 160 p.



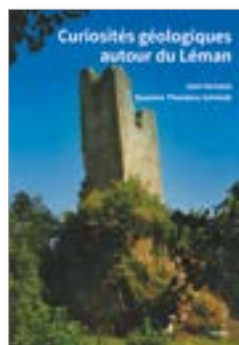
LUTTE CONTRE LE TERRORISME: LE PARADOXE RUSSE

Fondée quelques mois avant les attentats du 11 septembre 2001, l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) – une organisation intergouvernementale dont la Russie est l'un des membres fondateurs – vise à assurer la sécurité collective de ses adhérents face aux menaces des « trois fléaux » : le terrorisme, l'extrémisme et le séparatisme. Basé sur une thèse de doctorat récompensée par le Prix Latsis 2021 de l'UNIGE, cet ouvrage signé par Annick Valteau interroge l'interprétation, au sein de l'administration russe, du terrorisme comme une

« idéologie de la violence » tout en soulignant ses liens avec la doctrine des « trois fléaux ». Une analyse qui repose sur une vaste enquête de terrain réalisée auprès d'acteurs/trices divers-es de la société russe : activistes d'organisations militaro-patriotiques – dont certaines sont rattachées aux services de renseignement russes –, représentant-es des structures officielles de l'islam, membres d'associations du Caucase du Nord et d'Asie centrale, défenseurs/euses des droits humains, avocat-es, militant-es contre la torture, proches de « prisonniers/ères politiques » et ancien-nés condamné-es pour terrorisme et/ou extrémisme. Au travers de ces multiples voix, Annick Valteau démontre à quel point le fait de lutter contre le terrorisme au nom de l'« esprit de Shanghai » peut produire des effets surprenants, voire tragiques, sur les populations qui y sont confrontées.

VM

« **Lutter contre le terrorisme au nom de l'esprit de Shanghai** ». **Quels paradoxes pour la société civile en Russie ?**, par Annick Valteau, Éditions Peter Lang, 332 p.



GÉOLOGIE INSOLITE PRÈS DE CHEZ VOUS

Ce guide explore les curiosités géologiques de la région du Léman telles que les blocs erratiques abandonnés par le glacier d'antan, des sources karstiques, une glacière dans le Jura, un gisement de fer exploité sur le sommet du Salève, du charbon, du pétrole ou encore du gypse.

« **Curiosités géologiques autour du Léman** », par Jean Sesiano et Susanne Theodora Schmidt, Slattkine, 300 p.



REFONDER LE LIBAN

Crise économique, pénurie, corruption, instabilité politique minent depuis des années le Liban. Dans cet essai, Daniel Meier soutient l'idée que les demandes actuelles de justice, de mémoire et de responsabilité pourraient servir de base à un nouveau contrat social entre le peuple libanais et ses élites.

« **Le Liban : du mythe phénicien aux périls contemporains** », par Daniel Meier, Éd. Le Cavalier bleu, 208 p.



LA VILLE INTÈGRE

Pour absorber ses nouveaux habitants, la ville n'a pas besoin de « politique d'intégration », mais de rituels célébrant les différences d'identité et l'appartenance territoriale. C'est ce que démontre cette étude à l'aide d'exemples comme l'Escalade à Genève ou la baignade dans les fontaines de Turin.

« **Créer la ville. Rituels territorialisés d'inclusion des différences** », par Fiorenza Gamba, Sandro Cattacin, Bob W. White, Seismo Verlag, 204 p.



DIVIN DIALOGUE

Entreprendre une lecture attentive et informée de textes issus d'autres traditions : telle est l'approche de la théologie comparée. Une méthode d'analyse qui demeure largement méconnue dans le monde francophone et dont cet ouvrage collectif présente les principales clés.

« **La théologie comparée. Vers un dialogue interreligieux et interculturel renouvelé** », par Christophe Chalamet, Elio Jaillot et Gabriele Palasciano (éd.), Édition Labor et Fides, 200 p.